

PSYCHIATRIE

# Dialogue en Laponie

Au Nord de la Finlande, une équipe pluridisciplinaire développe une approche du soin en santé mentale basée sur l'échange avec le patient et ses proches.

**D**ANS le Nord de la Finlande, la Laponie occidentale explore depuis les années quatre-vingt une méthode de soins dont les résultats sur la schizophrénie étonnent. Aujourd'hui, même si le taux de première crise reste stable, cette maladie psychiatrique y est en voie de disparition.

Avec deux cas pour cent mille habitants, cette région a les meilleurs résultats documentés dans le monde occidental. Environ 75 % des personnes qui ont expérimenté une psychose ont pu reprendre leur travail ou leurs études dans les deux ans, 20 % prennent encore des neuroleptiques après deux ans de suivi, 85 % sont asymptomatiques après cinq ans. Seuls 15 % sont reconnus malades chroniques et touchent une prestation d'invalidité.

Cette réussite découle d'une méthode élaborée et mise en œuvre depuis trente ans par une équipe de psychologues, de psychiatres et d'infirmiers : l'*open dialogue* (dialogue ouvert). Entièrement remboursée par l'État, elle n'est pas une alternative aux services psychiatriques mais constitue l'offre de psychiatrie standard en Laponie occidentale.

L'équipe a pour principe premier d'intervenir dans un délai de 48 heures au maximum après un premier appel, et toujours en binôme. Les visites et entretiens peuvent être quotidiens jusqu'à ce que la crise soit résorbée. Ces interventions se déroulent le plus souvent au domicile du patient où, si nécessaire, un infirmier peut assurer une permanence de nuit. L'idée est d'éviter au maximum les hospitalisations sous contrainte en créant un cadre sécurisant dans le lieu de vie de la personne. De même, les psychiatres

prescrivent peu de médicaments antipsychotiques, juste le nécessaire pour sortir du pire de la crise.

En revanche, persuadés que la psychose a des sources relationnelles, ils incluent dès le début famille et entourage social dans le processus de soins. « *Si l'ensemble de ces acteurs parviennent à supporter l'émotion extrême dans une situation de crise et à tolérer l'incertitude, en prenant le temps nécessaire, le ressenti partagé émerge et le rétablissement devient possible.* » (1) Le traitement s'appuie donc sur des échanges où la parole de chacun a la même valeur. Derrière les mots délirants d'un patient peuvent se cacher des clés de compréhension de son mal-être. Le but est donc d'essayer de comprendre ensemble, de générer un dialogue qui devient l'élément central des soins. « *Des solutions surgissent quand on s'efforce de faire entendre la voix de chacun* », témoigne un membre de l'équipe dans un documentaire réalisé par un psychothérapeute américain venu enquêter sur cette méthode (2). « *Beaucoup de choses sont difficiles à dire directement au patient, c'est plus facile de s'adresser à un collègue en lui disant "je me demande ou je ressens ça", on peut lancer des idées, échanger nos réflexions entre professionnels et avec les proches, puis demander au patient ce qu'il en pense. C'est souvent la première fois qu'il peut parler de sa propre expérience psychotique.* »

Ces réunions de traitement provoquent l'échange autour des questions et problématiques rapportées par l'entourage. « *Nous nous considérons comme des visiteurs dans la vie des gens, ils nous permettent d'entrer mais le plus important c'est que le patient soit entendu et compris par son entourage, raconte Kari Valtane, psychiatre. C'est ainsi que la personne est valorisée en tant qu'individu.* »

L'équipe voit la psychose comme une réponse à une situation difficile sans la réduire à un dysfonctionnement cérébral. Cette approche permet de travailler sur le dilemme dans la vie affective, sur la reconstruction des relations et faire disparaître les symptômes. Grâce à la formation, cette pratique commence à se diffuser.

Myriam Léon



Image tirée du documentaire de Daniel Mackler, *Open dialogue*.

(1) [open-dialogue.net](http://open-dialogue.net), site international de l'approche *Open dialogue* où retrouver le programme des formations.

(2) *Open dialogue*, documentaire réalisé en 2011 par Daniel Mackler, visible en VOSTF sur <http://wildtruth.net/films-english/opendialogue>